



ALANUS DE RAEMY

APUD DOMINUM MISERICORDIA

EPISCOPUS AUXILIARIS LAUSANNENSIS, GENEVENSIS ET FRIBURGENSIS

Homélie pour la Fête-Dieu 2014

L'homme qui ne vit que de pain, mourra. L'homme qui vit de chair et de sang, vivra.

Ein Mensch, der nur von Brot leben will, wird sterben. Der Mensch, der aus Fleisch und Blut lebt, der wird leben.

L'homme qui ne vit que de pain...

Une chose est évidente pour nous tous : nous aurions beau ne manger que le meilleur pain du monde, à terme c'est la mort. Eh oui, l'homme ne vit donc pas que de pain, mais peut-être bien aussi et surtout de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Autrement dit : la manière dont nous traitons la vie qu'il nous est donné de vivre ici-bas, soit par la recherche du seul bien-être soit par une recherche bien plus profonde, cette manière de traiter notre vie est déterminante pour l'éternité ... Mais justement, comment vivre déjà, dès maintenant, pour l'éternité ?

En tout cas pas de manière « euthanasiée » ! Sûrement pas en essayant de supprimer la vie qui nous est donnée, à sa conception ou à son couchant, mais au contraire en essayant de toujours la vitaliser. Vivre de telle manière donc, que tout en vieillissant, nous rajeunissions.

Autrement dit : comment vivre maintenant pour l'éternité ? en vivant de telle manière que, même dans la faiblesse, dans la maladie, dans les épreuves, nous sachions que toute fraction de seconde d'amour et de pardon offert ... est en train de construire ma vie et celle des autres pour l'éternité, pour le Ciel !

La manière dont nous traitons cette vie est déterminante pour la suite, après la mort

Oui, l'homme ne vit pas seulement de pain, mais vraiment de toute parole qui sort de la bouche de Dieu, de tout ce qui vient de Dieu ...



Alors, venons-en à cette Parole !

Et bien entendu, allons la chercher chez Jésus. Et où mieux la trouver que là où il livre son testament, comme l'anticipe l'Évangile de ce jour. Mais là justement, quand il prononce son testament, sa parole a vraiment de quoi surprendre!

On s'attendrait ce soir-là, au moment de ses adieux, avant de laisser ses disciples à eux-mêmes, on s'attendrait plutôt à un testament du type:

"je vous lègue, je vous donne : ma richesse, mes biens, mes valeurs, ma sagesse, ma sainteté, ma divinité, ma force, mon courage ..."

Eh bien non ! C'est même tout le contraire! Que fait-il ?

Il prend un pauvre morceau de pain, un pain fait avec une pauvre pâte qui n'a même pas levé, puis il dit : voici mon corps livré.

Et puis, avec la coupe de vin coupé d'eau, qu'est-ce qu'il prétend ? Il prétend avoir à saigner à mort. Il prétend devoir perdre tout son sang : ceci est mon sang, qui sera versé ...

Est-ce que vous voyez un peu ce que ça veut dire en clair ?

Je ne vous lègue pas ce qui est éternel en moi, mais ce qui est mortel ! Je vous donne en testament ce qui est le moins divin, ce qui en moi est le plus humain, ce qui est le moins « moi » et le plus « vous ».

Voilà ce que je vous laisse en héritage : mon corps livré, mon sang versé, fragilité, précarité, mortalité, douleurs et sueurs ...

On comprend alors l'étendue de la déception des auditeurs !

Dès que Jésus a commencé à parler comme cela, de son corps torturé à manger comme du pain, et de son sang versé à boire comme du vin, beaucoup n'ont plus pu le suivre, ils ont abandonné ce fou à ses folles et peu messianiques élucubrations ...

Et nous ? Voulons-nous vraiment parcourir les rues derrière un tel legs de Jésus ?

Car on nous invite bien à marcher non pas à la force et à l'éclat de Dieu, mais bien derrière la faiblesse et l'apparente banalité d'un homme livré et crucifié, puis caché par du pain ...

Alors, avant que vous ne désertiez vous aussi, avant que vous quittiez cette place, laissez-moi encore le temps d'essayer de rappeler pourquoi il faut rester !

Oui, essayons de comprendre.



Recevoir de Jésus en héritage son corps et son sang, recevoir en communion donc un pain devenu son corps crucifié et un vin devenu son sang versé ... : mes amis !

n'est-ce pas la seule manière d'être porté à vivre avec lui comme lui a vécu avec nous ?

n'est-ce pas la seule manière hyper concrète, en faisant passer son corps dans mon corps et son sang dans mon sang, la seule manière d'être mis en situation de vivre avec lui comme il a vécu avec nous ?

n'est-ce pas recevoir dans la fragilité d'un corps humain la sublimité de l'amour divin ?

« Voici mon corps et mon sang », n'est-ce pas comme de dire : vis avec moi jusqu'au bout toute ma vie humaine, vis toute ta vie humaine avec la mienne. Alors elle deviendra divine, éternelle !

Parce que tu feras du service la seule manière de régner, du donner la seule manière de recevoir, du pardon, la seule manière de faire justice, de l'amour, le seul progrès.

Ainsi, avec moi, avec mon humanité divine, parce que vécue pleinement dans toute sa merveilleuse fragilité humaine, expression d'une tendresse sans exception ; avec cette humanité reçue en communion d'apparence de pain et de vin, tu seras ainsi entraîné de l'intérieur et de toutes tes fibres, entraîné dans tout ce qui a fait l'offrande de mon corps et de mon sang ...

Ainsi donc, pas à pas, je t'entraîne, dans tout ce qui fera finalement de ta vie, une vie éternellement belle.

Avons-nous compris ?

Jésus nous laisse en héritage son humanité, pour qu'avec elle, nous soyons divins dans tout ce que nous faisons d'humain.

Il ne nous a pas légué simplement et directement sa force de ressuscité, mais tout le chemin parcouru par son humanité.

Voici mon corps et mon sang, pour vous, avec vous, en vous !

Oui, chers amis, récapitulons :

Premièrement, ce n'est pas seulement de pain que l'homme vit, au contraire, de ce seul pain, il ne peut que mourir.

Mais, deuxièmement si ce pain cache le corps et le sang de Jésus, et donc toutes ses paroles et toute sa vie, tous ses actes et tous ses enseignements, alors l'homme en vivra et en vivra pour de bon, éternellement !

Car alors, dans le périmètre fragile d'un morceau de pain et d'une gorgée de vin, le Créateur trouve la brèche pour combler d'une parfaite humanité chacune de ses créatures, là où elle est.



Chers amis,

tous nous sommes faits pour la vie, et pour la vie éternelle, mais attention au pain qui la nourrit ! Ne manquez pas cet autre pain, celui que nous suivrons en procession, celui qui met nos pas dans les pas de Dieu sur cette terre !

Ainsi donc, vraiment, l'homme qui ne vit que de pain, mourra, mais l'homme qui vit de Sa chair et de Son sang, vivra !

Liebe deutschsprachige Freunde,

ich verbleibe also mit einer einzigen Bitte an uns alle:

passen wir auf, dass wir in unserer ständigen Suche nach Wohlstand, nach immer besseren Lebensverhältnissen, dass wir in dieser hitzigen Suche, das eine Brot nicht vergessen:

jenes nämlich, das uns mit der göttlichen Art Jesu verbindet, mit seiner göttlichen Art, dieses menschliche Leben zu führen, jenes Brot, das uns Fleisch und Blut eines menschlichen Lebens vermittelt, das in aller Begrenztheit die grenzenlose vollständig Liebe lebt.

Lassen wir uns durch die sonntägliche Heilige Kommunion an Jesus, von Jesus menschlich, und somit göttlich anstecken..., so dass wir nicht nur von Brot leben, sondern von der ganzen Lebensführung Christ, in Fleisch und Blut...: die einzige Lebensweise die ewig hält.

Ein Mensch, der nur von Brot leben will, wird sterben.

Der Mensch, aber, der aus Fleisch und Blut lebt, der wird leben.

Amen !

Fribourg, le 19 juin 2014

✘ Alain de Raemy
évêque auxiliaire de
Lausanne, Genève et Fribourg